

des groupes et des partis organisés de 37 pays. Nous avons vu parmi nous tout ce qu'il y a de probe et d'éprouvé par la lutte, tout ce qu'il y a de vaillant, dans le prolétariat mondial, tous ceux qui en Europe et en Amérique sont prêts à livrer à la bourgeoisie le dernier combat.

Nous faisons maintenant le second pas. Nous ne voulons pas ressembler à la 2^e Internationale, celle des traîtres qui vendirent à l'ennemi leur drapeau. Nous disons qu'il n'y a pas seulement au monde des hommes de race blanche, qu'il n'y a pas que les Européens dont la 2^e Internationale se préoccupait exclusivement. Outre les Européens, des centaines de millions d'hommes d'autres races, peuplent l'Asie et l'Afrique. Nous voulons en finir avec la domination du capital dans le monde entier. Nous sommes convaincus que nous ne pourrons abolir définitivement l'exploitation de l'homme par l'homme, que si nous allumons l'incendie révolutionnaire, non seulement en Europe et en Amérique mais dans le monde entier, si nous sommes suivis par cette portion de l'humanité qui peuple l'Asie et l'Afrique. L'Internationale Communiste veut que les hommes parlant toutes les langues se réunissent sous ses drapeaux. L'Internationale Communiste est convaincue qu'elle ne sera pas suivie que des prolétaires d'Europe, et que, formant comme une immense réserve de fantassins, les lourdes masses paysannes de l'Asie, du proche et du lointain Orient vont s'ébranler à leur suite.

L'honneur est échu à votre ville, camarades de Bakou, d'être la porte par laquelle passeront les prolétaires d'Occident pour venir tendre la main aux paysans de l'Orient. Votre ville sera maintenant une arène, où vont se dérouler des événements nouveaux, tels que l'histoire de l'humanité n'en a pas encore enregistrés, où vont se réunir les représentants de centaines de millions de paysans du Levant et de l'Extrême-Orient que la guerre a éclairés, et qui ont

compris qu'il est temps de prendre le capital à la gorge et de lui mettre le genou sur la poitrine. Il faut en finir une fois pour toutes avec les hontes du capitalisme et nous sommes bien convaincus que ces paysans encore illettrés et qui ne connaissent pas notre programme, mais qui se rendent parfaitement compte qu'on les a depuis des siècles égorgés au nom du capital, nous sommes bien convaincus que ces dizaines et centaines de millions de paysans de l'Asie répondront à l'appel de l'avant-garde organisée du prolétariat de l'Europe Occidentale et de l'Amérique.

Nous sommes persuadés que les peuples de l'Orient vont s'unir en une étroite alliance, vont oublier tout ce qui les a divisés, vont oublier les discordes que le capitalisme sut bien entretenir parmi eux, et ne se rappelleront que ce qui les unit. Nous avons besoin de l'union fraternelle non seulement de l'Asie et de l'Europe, mais du monde entier pour en finir avec le capitalisme et commencer l'édification de la vie nouvelle.

L'Internationale Communiste ne pouvait choisir un meilleur endroit que Bakou pour le rendez-vous des peuples d'Occident et des peuples enfin réveillés de l'Orient.

Le Soviet de Bakou, j'en suis convaincu, reconnaît pleinement l'importance de cette lutte historique et fera tout ce qui est en son pouvoir pour créer l'atmosphère nécessaire à la conclusion de l'alliance des peuples de l'Europe avec les peuples de l'Orient.

Je suis persuadé que les travailleurs de Bakou qui ont fait de si grands sacrifices seront heureux de voir se réunir dans leur ville le Congrès des peuples de l'Orient. Ils sont ainsi récompensés pour toutes les souffrances qu'ils ont dû endurer par surcroît, relativement à celles des autres centres ouvriers.

Et l'Internationale Communiste ne s'est pas trompée en fixant la réunion du Congrès à Bakou. La voix